

Edito septembre 2015

Et les autres enfants ?

La perte d'un enfant pour des parents, le plus souvent, va de pair avec la perte d'un frère ou d'une sœur pour la fratrie. Ce double deuil, au sein d'une même famille, entraîne des souffrances différentes. Celle des jeunes n'est pas toujours mesurée, ni prise en compte, alors que celle des parents semble évidente.

Christiane évoque la difficulté de communication entre parents et enfants, et le silence qui s'en suit. Michèle définit bien les sentiments de culpabilité d'isolement, de différence, qui habitent les jeunes. Parents et enfants ont besoin les uns des autres, mais s'aider, se comprendre, accepter les faiblesses de chacun, cela ne va pas de soi. Comment trouver la force de se soutenir, quand tout le monde est fragilisé ? Laurence exprime bien le problème.

Un ancien témoignage de René et Denise Veyre, toujours d'actualité, récapitule les nombreuses difficultés rencontrées par les enfants endeuillés : la focalisation sur l'absent, son idéalisation, la trop grande attente vis à vis des autres, la peur de l'avenir, l'enfermement...Voilà une situation « à l'envers » d'enfants devant l'aide aux parents, quand eux-mêmes auraient grand besoin d'être aidés.

Ils ont un avenir à construire, des études à faire, une famille à fonder, ou à soutenir, ils ne peuvent être sur tous les fronts.

Alors, que faire ?

-Après cette terrible épreuve, qui les a meurtris mais aidé à grandir, les écouter, leur parler, leur accorder confiance, indulgence...les aider à accepter ce qui ne peut changer, à travailler sur ce qu'il est possible de créer. Pour qu'ils avancent, il faut que la mort devienne leçon de vie, il faut les remettre en route, les remettre au monde. L'apaisement viendra au bout du chemin, la vie ayant porté d'autres épreuves et d'autres cadeaux...

Victor Hugo écrivait, à propos du coeur d'une mère : « Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier. » Chaque enfant a **tout** l'amour de ses parents, l'enfant parti, comme celui qui reste.

Josette.